

Tatiana Trouvé

La plasticienne Tatiana Trouvé, lauréate 2008 du prix Marcel-Duchamp, fait découvrir alors ses installations. Cette année-là, elle est invitée à présenter ses sculptures, ses dessins et ses installations au Centre Pompidou. En jouant sur les dimensions, les perspectives et les échelles, l'artiste redessine des lieux insolites aux limites insaisissables. Une étonnante expérience de l'espace et du temps.

Le 26 septembre, 13 h, rediff. le 30 septembre, 7 h 30, « L'art et la manière », réalisation Alyssa Verbizh, sur Arte.

Le nu - Les hommes

Les représentations artistiques du corps, de la Renaissance au XX^e siècle,

de Botticelli à Yves Klein, de Goya à Picasso. Dernier épisode. Tandis que le *David* de Michel-Ange passe pour l'expression du désir homosexuel, le bel adolescent de *L'Amour vainqueur* du Caravage est réputé attiser de semblables ardeurs. Quant au tableau de Fernand Léger *Nus dans la forêt*, il constitue un tournant dans l'œuvre du peintre, mais pas cette fois en raison de son érotisme torride. Plus près de nous, la vidéo de Marie-Jo Lafontaine, dans laquelle l'artiste traque trois hommes qui se livrent à des exercices de musculation, montre un mélange de sado-masochisme et de narcissisme à la limite du ridicule.

Le 26 septembre, 20 h 10, réalisation Rudij Bergmann, sur Arte.



Najji Kamouche (né en 1968), *La Burqa*, dessin au fil d'or sur velours cousu par l'artiste, série « L'homme qui dort, l'homme qui prie, l'homme qui tue », 80 x 80 cm, School Gallery, Paris III^e, jusqu'au 9 octobre. © F. Hurst courtesy Najji



Najji Kamouche (né en 1968), *Entité/Identité*, 2010, câbles et prises électriques, néon, plomb, mur peint, série « L'homme qui dort, l'homme qui prie, l'homme qui tue », 201 x 131 cm, School Gallery, Paris III^e, jusqu'au 9 octobre. © F. Hurst courtesy Najji

SORTIR

Najji Kamouche installation, sculptures, dessins

Janvier 2008 : l'aventure de la School Gallery s'ouvre avec l'exposition personnelle de Najji Kamouche « liberté toujours ». Septembre 2010 : la saison automnale débute avec son deuxième solo show, intitulé « L'homme qui dort, l'homme qui prie, l'homme qui tue ». Un titre au long cours pour une exposition sur un fil qui réunit des œuvres marquées au fer rouge de l'ADN « kamouchien », prolifération du verbe qui court littéralement sur les murs pour se muer plus loin en d'arachnéens écheveaux de fils... électriques, comme pour impulser une mise sous tension du spectateur et l'inviter à s'immerger dans l'universalité du propos de l'artiste. Ici, rien n'est gratuit, tout est mesuré, chaque œuvre se construit dans un lent processus de maturation. Najji Kamouche, d'une vigilance extrême, ne donne à voir que la partie immergée du combat, nobles atours, parure du lutteur, voiles ou habits rebrodés d'or, corps emmurés, caparaçonnés, qui brûlent

d'en découdre avec eux-mêmes pour mieux se mesurer à l'autre. La galerie est fière de pouvoir défendre le travail d'un artiste d'exception afin qu'il obtienne la reconnaissance qu'il mérite, citoyen du monde et ambassadeur de sa double culture franco-algérienne.

Jusqu'au 9 octobre, School Gallery, 81, rue du Temple, Paris III^e, tél. : 01 42 71 78 20/06 13 50 78 87, catalogue 52 pp, 20 €.

6^e édition du Salon du vintage mode, mobilier, accessoires

Pour cette nouvelle édition, l'espace des Blancs-Manteaux sera investi sur une surface deux fois plus importante que l'an passé ! Plus de quatre-vingts exposants, marchands et spécialistes de la mode, du design et d'accessoires vintage accueilleront dans cet ancien marché couvert les amateurs d'objets cultes, de pièces de mode – la Converse de Chuck Taylor, la Doc Martens, le jean Levi's –, de design – le *Rocking Chair* ou la *Lounge Chair* d'Eames, la *Coffee Table* de Noguchi, le tabouret *Tam-Tam* de Massonnet – ou simplement de la vie courante ayant marqué le XX^e siècle. Certains objets entrent dans l'histoire